

[Texte]

conflict in that party as exist apparently within your own party.

Are you prepared, at the very least, to give this committee a commitment, Mr. Minister, that no changes will be made to the policy with respect to writs of assistance? In other words, that the moratorium on writs of assistance presently in existence will not be lifted until at least this committee has had an opportunity to consider the merits of that matter?

Mr. Chrétien: That is a responsibility that is vested in the Attorney General of Canada. I am telling you that I do not intend to lift the moratorium at this time. We are studying the problem, and if the committee wants to make some suggestions they are always free to do so. But you know, whether there is a report from the committee or not, I am still faced with the responsibility, and I will not subordinate my responsibility under the law to a possible report of this committee.

If the committee or the members want to express their views, as a group or individually, I will receive them. I am saying to the committee that the moratorium is there. At this moment I do not intend to change it. I cannot say that I will not change it in a month or a year or five years. I do not know. If you have some views and others have some views, fine; it is good that you express them.

• 1005

Mr. Robinson (Burnaby): You are not prepared to wait for this committee to consider the subject.

Mr. Chrétien: I do not know. If you say, we will give you a report next week, I will say: Yes, I will wait. If you say, we will give you a report in 10 years, I might say, I will not wait.

Mr. Lachance: All we ask is for a reference.

Mr. Chrétien: But you know, I am a minister, I am not running the affairs of the committee, so it is not for me to decide.

Mr. Robinson (Burnaby): Mr. Chairman, turning to another subject, again Bill C-53. The minister has indicated that, because there is a case presently before the Supreme Court of Canada, he is unprepared to make any changes in this area of the law. Of course, the minister is obviously not familiar with the provisions of his own bill, Bill C-53, which does include reference to prostitution. Mr. Hnatyshyn asked about the possibility of defining prostitution as including both males and females. Of course, there is a reference in the minister's own bill to that particular aspect of the question of prostitution.

Now, the minister was prepared to move forward there, in that area, despite the fact that this matter is still before the courts. Why is he not prepared to move on the question of defining soliciting to include the customer, the john, because of course, as I say, the excuse that the matter is before the courts has not prevented him from moving, or at least apparently moving, in one area?

[Traduction]

Etes-vous au moins disposé à vous engager devant le Comité, monsieur le ministre, qu'aucune modification ne sera apportée aux principes généraux des mandats de main-forte? Autrement dit, que le moratoire ne sera pas suspendu tant que le Comité n'aura pu étudier la question?

M. Chrétien: Cette responsabilité relève du Procureur général du Canada. Tout ce que je puis vous dire c'est que je n'ai pas pour le moment l'intention de supprimer le moratoire. Nous étudions la question et si le Comité veut faire des suggestions, il le peut toujours. Toutefois, vous savez, qu'il ait ou non un rapport du Comité, je n'ai pas l'intention de me soustraire aux responsabilités qui me sont légalement imparies en attendant un éventuel rapport du Comité.

Si le Comité ou les députés veulent donner leur avis, ensemble ou individuellement, je les entendrai. Tout ce que je puis vous dire, c'est que le moratoire est là. Que pour le moment je n'ai pas l'intention de changer quoi que ce soit mais que je ne puis vous dire si je ne le ferai pas le mois prochain ou dans un ou cinq ans. Je ne sais pas. Si vous avez, ou si d'autres ont des avis là-dessus, parfait; il est toujours bon de les exprimer.

Mr. Robinson (Burnaby): Vous n'êtes donc pas disposé à attendre que le comité ait étudié la question.

M. Chrétien: Je ne sais pas. Si vous me promettez un rapport la semaine prochaine, très bien, j'attendrai. Si vous me dites que vous me soumettrez votre rapport dans dix ans, je risque de vous dire que je n'ai pas l'intention de l'attendre.

M. Lachance: Tout ce que l'on demande, c'est que la question nous soit renvoyée.

M. Chrétien: Vous savez, je suis ministre, ce n'est pas moi qui m'occupe de diriger le comité et ce n'est donc pas à moi de décider.

Mr. Robinson (Burnaby): Monsieur le président, je passerai à un autre sujet, au bill C-53. Le ministre a indiqué qu'il ne voulait pas apporter de modifications dans ce domaine étant donné que la Cour suprême du Canada a été saisie d'une affaire semblable. Le ministre de toute évidence ne connaît pas les dispositions de son propre projet de loi qui fait allusion à la prostitution. M. Hnatyshyn vous a interrogé sur la possibilité de définir la prostitution à la fois masculine et féminine. Certes le projet de loi du ministre envisage cet aspect particulier de la question.

Dans ce cas, cela ne les gênait pas, bien que la question soit toujours devant les tribunaux. Pourquoi alors n'est-il pas disposé à inclure le client dans la définition de la sollicitation puisqu'il est bien disposé à apporter une modification sur un autre point?